

LE DOSSIER

Repères ecclésiaux

PUISQUE TOUT EST LIÉ, IL FAUT TOUT INTÉGRER!

Vrai succès de librairie, l'encyclique du pape François *Laudato si* porte une attention soutenue à l'écologie intégrale, souligne pour nous le P. **Luc Dubrulle**. Loin de toute école partisane, elle reprend le développement intégral de l'homme et donne une place à chacun pour la sauvegarde de la maison commune qu'est la terre. Ce n'est plus une option, mais, des gestes d'amour pour suivre la volonté de Dieu.

« Tout est lié » : l'expression sonne comme un refrain tout au long de l'encyclique *Laudato si*. Au fil des chapitres, François égrène les interactions multiples entre les hommes, entre les hommes et la nature, entre les hommes et Dieu. Ce n'est pas un choix, c'est une donnée, c'est le réel : tout est lié. Comme nous abîmons la nature, nous nous abîmons les uns les autres, nous blessons notre relation au Créateur et nous nous blessons nous-mêmes. Ce « tout est lié », nous avons à l'observer, l'analyser, le contempler, l'accueillir et à y consentir.

les systèmes. Comprendre les écosystèmes, c'est donc comprendre un peu plus l'acte créateur de Dieu et son projet. L'habitation de l'homme dans les écosystèmes doit s'insérer dans la dynamique de la création divine.

ÉCOLOGIE INTÉGRALE OU DÉVELOPPEMENT AUTHENTIQUE

Puisque la solution doit être intégrale, François pose le concept d'« écologie intégrale ». Il ne faudrait pas trop vite se tourner vers des explications externes, encore moins des théories externes pour comprendre ce dont il s'agit. D'ailleurs, la première fois qu'il utilise le terme, c'est à partir de François d'Assise : le *poverello* constitue la figure de l'homme réconcilié qui vit l'harmonie de toutes les relations. Et puis, la doctrine sociale de l'Église se déploie en accueillant des données extérieures mais à partir de son propre socle, toujours *in statu possessionis*. François construit le concept d'« écologie intégrale » dans la droite ligne

du « développement intégral » cher au P. Louis Lebreton et magistralement déployée par Paul VI en 1967 dans l'encyclique du développement, *Populorum progressio* : « Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (n° 14). En 2015, l'« écologie intégrale » est le nouveau nom du développement authentique. La question sociale du XIX^e n'est plus seulement devenue la question mondiale du XX^e, elle est aussi la question écologique du XXI^e siècle.

Le concept d'écologie intégrale est donc construit de manière analogique à partir de celui du développement intégral mais aussi de ceux d'« évangelisation intégrale » et de « salut intégral », chers à Jean-Paul II. Dans *Évangélii gaudium*, François consacre tout un chapitre à la dimension sociale de l'évangélisation. Le social, l'économique, le politique et l'écologique sont liés. « *Le tout est supérieur à la partie* ». L'écologie



P. Luc Dubrulle, président-recteur délégué de l'Université catholique de Lille et membre du comité scientifique du CERAS.

Et si « tout est lié », alors toute approche fragmentaire, partielle, qui ne prendrait en compte qu'un point de vue, est vouée à l'échec. La solution ne peut être qu'intégrale. Il faut « un regard plus intégral et plus intégrant ». Notons que le dialogue avec toutes les parties concernées, dont Dieu, fait partie de ce regard. Dieu n'a pas seulement créé les êtres humains et les organismes, il a créé

intégrale participe du projet global de Dieu pour l'homme et pour la terre : rendre présent dans le monde le royaume de Dieu dans toutes ses dimensions et dans toute son extension.

HABITER LE MONDE

Ainsi chez le pape François, l'écologie devient une façon d'habiter le monde, les uns avec les autres dans notre maison commune. La planète est la maison de la famille humaine. Economie et écologie s'appellent alors l'une l'autre en tant qu'elles constituent les arts et les règles qui régulent les manières d'habiter ensemble. Aussi l'écologie intégrale se décline en ses composantes sociale, économique, culturelle, politique, quotidienne. La qualification d'intégrale constitue le concept englobant qui permet de se démarquer de toute école écologique précise, en particulier d'une écologie politique partisane. Elle convoque et provoque tous les chercheurs et tous les acteurs et assigne à chacun, et particulièrement aux pauvres, une place et une responsabilité incontournables pour le bien de tous.

ÉCOLOGIE HUMAINE ET PAUVRETÉ

C'est dans cette ligne que le pape retravaille le concept d'«écologie humaine». Alors que ce concept désigne chez certains une manière de respecter la nature biologique, dans *Laudato si* l'expression veut d'abord décrire la façon dont les pauvres habitent et sauvent un



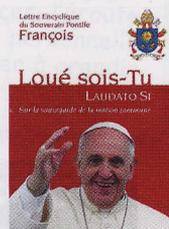
▲ François loue la créativité des pauvres et leur imagination pour transformer des enfers en des lieux vraiment habités, où chacun se sente en communion.

lieu. François loue leur créativité et leur imagination pour transformer des enfers en des lieux vraiment habités lorsque «chaque personne se sent incluse dans un réseau de communion et d'appartenance». Ici encore, les pauvres sont nos maîtres. L'option préférentielle pour les pauvres consiste aussi à se mettre à leur école. Du coup, mieux et plus que d'autres, ils nous provoquent – et Dieu par eux – à développer cette écologie humaine : la façon dont les humains habitent un espace. François invite par exemple à développer notre vision d'ensemble d'une ville, plutôt que de s'enfermer dans un quartier, pour accroître «notre sensation d'enracinement, notre sentiment d'«être à la maison» dans la ville qui nous héberge et nous unit».

On le comprend au fil de la lecture : l'écologie intégrale n'est pas un concept compliqué, qui nous permettrait de rester à distance, et l'écologie n'est pas une option possible pour certains. C'est la nécessité de la prise en compte de la totalité de ce que Dieu veut, et donc de la place et de l'action de chacun pour le bien de tous, présent et à venir, dans la création. Des gestes anodins pour prendre soin de la création constituent des actes d'amour. Si chacun peut et doit prendre sa part, pour autant la solution est totale. C'est dire l'importance et la nécessité du dialogue avec tous pour provoquer une conversion écologique de tous.

P. Luc Dubrulle

Président-Recteur délégué de l'Université catholique de Lille



© Favela de Rio / Mimages / iStock